

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Jules Pascaly, 4 septembre 1891](#)

Marie Moret à Jules Pascaly, 4 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Gray, J. C. \(1854-1912\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 septembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

Résumé Sur l'empêchement de la visite de Pascaly à Guise. Préparation du numéro de septembre 1891 du journal *Le Devoir*. Projet de visite du Familistère par Neale et Gray, son successeur au magasin de gros.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Gray, Jessie Clement \(1854-1912\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(6 septembre 1891, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Gray, J. C. (1854-1912)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Biographie Coopérateur britannique né en 1854 à Hebden Bridge (Royaume-Uni) et décédé en 1912. Secrétaire général de la Hebden Bridge Fustian Society, Gray succède en 1891 à Edward Vansittart Neale (1810-1892) au secrétariat général de la Cooperative Union, la fédération des coopérative britanniques.

Nom Neale, Edward Vansittart (1810-1892)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Biographie Avocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du

mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation5 p. (240r, 241v, 242r, 243v, 244r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

My dear friend I have had letter
of hier and telegr. de vant que you
cannot to come

vous en que is but que écrit
dans cette rencontre so much fine as
true by the heart et aussi vite enlevée
Je n'en suis pas encore bien remise
sur pied.

Ces nous l'aura dit mon second
de hier ^{sont at home} je n'ai pas envoje de
lettre since je comptais n bien to have
le matin en recevant

qui nous informait que cette courte
pénurie pouvait en empêcher une

plus longue, nous avions éprouvé
toutes les trois un serrement si bien

mélange de ce que vous sentez
mieux que je ne saurais le dire que

peut-être après tout nait et mieux
que ne. to have

pour trois jours only. et
to possess le plus à plein 9.13
in some days.

Il est vrai que you did
told us que ce ne pourroit pas
être avant le 22^e et que d'ici là
perhaps ne serons plus to long.

Mais perhaps aussi alors
nous avoir un peu de ces
bons jours qui ont été si rares
cette année. ^{de que vous y feroient.} Car c'est en
plein repos (relatively parlant)
qu'il seroit bon to have le to long.

Si nous étiez arrivés to day
à midi nous serions retournés
to long. à 5^h pour souper puis
to sleep, puis des ^{non plus} le matin revenus
here par préparatifs de puis
retourner for night to long,
revenir here encore pour Fête
ce dimanche et sans que pour

ainsi dire nous nous soons
vus & par. et est fait que
le repassé le fait

Je vous accablons esthat
avec un mot empêcher & K 6

1^{er} au 9. 13. "Devir" de moi
Esperons de nous préparer
très bien de nous préparer
comme d'habitude à la fin
du mois.

Le dernier dimanche sera le
2^{em}. Nous n'avons que le temps
à perdre. J'ai même quelques pages
godin Doc. bizz. environ

J'ai also News du Famil
J'aurai fait tout de dir. deg.

vous ne puis pas apprendre
langue. Perhaps ce sera

portées de... disons au
bas mot

Je vous salue

adieu et les nouvelles de la fin
usuelles à reporter

Mar Bureau recu
 de haut Pol se restant
 emman

à remplir byb
 23
 26
 38
 44

Ne partez de Paris arrangez
 comme thing et al ou are en mois
 de vacances. Et puis nous allons
 à la messe de la Cour, coon à Paris le
 13. Compte rendu nous arrivera
 par la route. Nous le renverrons
 au mois prochain. Enfin es
 always quidquid feceris

Merci nous a écrit et doit
 venir ici avec M Gray son succes-
 seur au bureau. Ils sont
 arriveront jeudi soir 14 et visiteront
 tout dans la journée du 15 et
 repartiront le samedi 16
 à la campagne. Le soir des fêtes
 à la messe multiplie aient arriveront à 10 la veillée
 20 jours.

